

Après Villeurbanne, l'exposition « La Maison des Trois Ours », - conçue comme il se doit, par l'association des Trois Ourses - s'est installée à la bibliothèque de La Joie par les livres où les trois salles de lecture - la grande, la moyenne, la petite -, aux murs recouverts de bois d'Oregon (à défaut de bouleaux, omniprésents dans l'œuvre de Rojankovsky) semblaient toutes destinées à accueillir la cabane en bois de châtaignier créée par « Lou Fagotin » directement sortie d'un dessin des « Petits livres d'or ».

Comme Boucle d'Or, une petite fille s'avance et jette quelques coups d'œil derrière elle avant de s'asseoir sur la grande chaise, puis d'essayer la moyenne, puis la petite. Elle recommence plusieurs fois son manège, tournant autour de la cabane avant de choisir définitivement la petite chaise où elle s'attarde mains sur les genoux, à la fois inquiète et ravie.

Les Trois Ours se sont momentanément absentés, sans doute partis chercher du miel dans le bois de Clamart, tout proche. La voie est libre et cette fois, curieusement, les Trois Ours semblent attendre notre visite : ils ont même soigneusement préparé à notre intention tout ce qu'on pouvait espérer trouver et même davantage !

Grand Ours a sorti les livres de sa grande bibliothèque pour nous présenter le grand Feodor Rojankovsky. Il a même demandé à l'un de ses admirateurs, Steven Guarnaccia, graphiste et illustrateur américain, de lui prêter sa collection de livres américains. (En contrepartie, il lui a donné l'autorisation de réaliser une nouvelle version de leur histoire que l'on ne devrait pas trop tarder à découvrir en France. Grand Ours a un peu grogné pour la forme, parce qu'il doit essayer beaucoup de chaises plus ou moins confortables dans cette nouvelle histoire, mais ses yeux malicieux laissent entendre qu'un peu de changement n'est pas pour lui déplaire). On découvre alors avec fascination les différentes facettes de l'œuvre de Rojan, des *Fables de La Fontaine* au merveilleux *Daniel Boone*, édité en 1931 par Domino Press, chef-d'œuvre d'harmonie entre texte et illustration, réédité par Circonflexe. On admire son luxuriant *Robinson Crusoe*, édité en 1960 chez les Golden Press de Georges Duplaix (à qui l'on doit la célèbre collection des Golden books, reprise en France aux Deux coqs d'or sous le titre de Petits livres d'or, dont Rojankovsky sera l'un des auteurs les plus prolifiques). On a enfin sous les yeux l'album adapté de la comptine *Frog'went A courtin*, jamais édité en France et qui lui valut la Caldecott medal... et bien entendu les fameux Albums du Père Castor, des Petits Castors au Roman des Bêtes sans oublier les grands formats *Les Petits et les grands* de Rose Celli et *En Famille* de Marguerite Reynier, aujourd'hui épuisés. La collection américaine de Ste-

ÉCHOS

LA MAISON DES TROIS OURS HOMMAGE À ROJANKOVSKY

*Entrons dans la
cabane*



ÉCHOS

ven Guarnaccia permet de découvrir des styles graphiques très différents : un travail très personnel aux couvertures et aux pages de titres extrêmement travaillées graphiquement, sans doute influencées par son travail dans la publicité, tout autant inspirées de l'art populaire russe que de l'art populaire américain (le lettrage en forme de plantes du titre de l'album *Over the Meadow* est particulièrement frappant) côtoie des travaux à vocation nettement plus commerciale comme *Giant golden book of dogs stories*. Plus rares encore certaines illustrations d'épisodes bibliques ou *Les Voyages de Jacques Cartier* ou encore quelques albums adaptés des *Histoires comme ça* de Kipling.

Mort en 1970, Rojankovsky nous a laissé plus d'une centaine de livres illustrés qui sont autant d'hymnes à la nature et à la vie. Grand Ours a réuni ceux qui lui paraissaient les plus représentatifs. Il a néanmoins censuré les quelques livres érotiques auxquels avait collaboré Rojankovsky, comme l'évoque Philippe Dumas dans le livre-catalogue de l'exposition...

Moyen Ours a choisi de nous présenter les différentes versions qui racontent l'histoire de sa famille : éditions anglaises, dont la célèbre version illustrée par Leslie Brooke (1904, rééditée par Circonflexe en 1990), américaines (dont quelques pop-ups), grecque, russes - la version de Tolstoï illustrée par Lebedev en 1950 est sans aucun doute l'une des plus frappantes : ours redoutables dont on croit pouvoir sentir la texture de la fourrure, aux griffes impressionnantes et au regard tellement inquiétant ! - françaises enfin, puisqu'il fallut attendre 1933 pour découvrir au Père Castor un livre-jeu raconté par Rose Celli et illustré par Chem : l'enfant doit alors classer par ordre de tailles des vignettes stylisées de chaises, de bols, de lits, etc. L'édition si connue de *Boucle d'or* illustrée par Gerda Muller ne paraîtra qu'en 1956. On y trouve aussi des parodies, de Tony Ross à Jack Kent en passant par Roald Dahl et Quentin Blake, un théâtre en relief et des versions plus récentes comme la version catalane, illustrée par Aranal Ballester à La Galera et publié en France chez Épigones. Moyen Ours les connaît toutes et même s'il n'est pas toujours d'accord avec tout ce qui a été écrit ou sur la façon dont on les a représentés, il a essayé d'être le plus honnête possible. Ce qui le rassure beaucoup, c'est que Michel Defourny, son biographe préféré, présente toute sa collection dans le catalogue et qu'il est sûr que lui n'a rien oublié d'important (il parle même des livres sans images de l'époque où *Boucle d'Or* était une vieille femme).



Petit Ours quant à lui a bien failli être en retard pour l'exposition. C'est pourtant lui qui en a eu l'idée, il est tellement fier de sa collection de petits livres qui tiennent « juste bien » dans le creux de sa patte. Il n'a d'ailleurs pas eu grand peine à convaincre Grand Ours et Moyen Ours qui, outre le plaisir de se voir ainsi mis à l'honneur, se sont dit que quitte à être visités autant choisir ce qu'ils voulaient montrer ! Bref, Petit Ours, tout excité n'arrivait pas trop à se décider : allait-il présenter ses livres par format ? par couleur ? par thèmes ? par origine géographique ? et surtout, surtout, ce qui l'a beaucoup retardé, c'est qu'il ne peut pas s'empêcher de relire chacun des livres qu'il sort... Il adore dénouer le ruban du livre en étoile et mettre sa patte dans le décor en trois dimensions de Patricia Turner.

Il a mis beaucoup de temps aussi à faire les étiquettes pour la vitrine : « Les illustrateurs de Boucle d'Or et les Trois Ours » avec le plus petit livre de sa collection (5 x 4 cm), le livre en rébus de Madeleine Gill Linden et bien sûr, à la place d'honneur le Petit Livre d'or de Rojankovsky illustré en 1948 pour la série Little Golden book ; l'étiquette « Art populaire » a été très, très difficile à trouver pour montrer ses livres aux décors pittoresques et colorés, deux livres d'Élisabeth Ivanovsky sur les comptines et chansons populaires, un recueil de poésie russe et le clou de sa collection : deux livres, de deux pages chacun en bois peint.

Heureusement la troisième étiquette : « Nature » était très facile : il a bien sûr les onze Petits Castors illustrés par Rojan, huit volumes de *L'Arche de Noé* lithographiés par Maurice Bertrand, des guides d'identification de la collection des Petits atlas Payot, un livre sur les mauvaises herbes de la série « Mignonne » de l'imagerie Pellerin, trois flip-books d'Ed Emberley et le joli coffret de 12 petits livres de Beatrix Potter publié chez Gallimard.

Enfin « Les Histoires d'ours » s'imposaient. Petit Ours part régulièrement en « expédition » avec Winnie-the-Pooh (dont il est un tout petit peu - et secrètement - jaloux). Il est plus grave quand il évoque les ours de Janosch, intrigué quand il rencontre tous ces « nounours » qui accompagnent les enfants dans les livres, émerveillé enfin par la petite boîte de Margaret Wise Brown *Little fur family* illustrée par Garth Williams dont le petit ventre en fourrure de la couverture est tellement agréable à caresser. Son évocation suffirait presque à endormir Petit Ours.

Mais la visite ne s'arrête pas à la découverte de ces trois collections, car le plaisir suprême est de découvrir, encadrés ici et là, quelques originaux de Rojankovsky. Les Trois Ours ont bien sûr choisi leurs préférés pour décorer les murs de leur jolie cabane avec les

ÉCHOS



ÉCHOS

esquisses d'une loutre, d'une chenille, d'un papillon pour *Drôles de Bêtes*, mais la forêt est grande et les supports nombreux. Outre de nombreux dessins originaux échappés des marges du Roman des bêtes (*Scaf le phoque*) que les enfants auront plaisir à reconnaître, ils voyageront avec Robinson Crusoé. Encadrés sobrement de bois clair, les originaux de la première version des *Trois Ours* de Rojan, en provenance des États-Unis prêtés par Golden Books, permettent aux visiteurs de suivre les étapes du conte car nous n'avons actuellement en France aucune édition des *Trois Ours* par Rojan. Les Deux coqs d'or profiteront-ils de l'opportunité ? Et ceux qui comme nous auront le plaisir de visiter l'exposition en présence de François Faucher, le découvriront ému, devant son portrait enfant qu'avait réalisé Rojankovsky lors d'une de ses nombreuses visites à la maison familiale du Limousin dans les années 40. L'émotion partagée devant le portrait de François Faucher enfant se prolonge à la lecture des lettres échangées entre Paul Faucher, Lida et Rojan qui évoquent leur relations tant professionnelles qu'amicales. On ose espérer voir un jour édités les carnets de croquis de Rojankovsky apportés par Tatiana Maillart, invitée pour la première présentation de l'exposition à Villeurbanne, qui ne laissent apparaître aucune hésitation tant son sens de la composition est fort, son trait sûr et pourtant toujours empreint d'une extrême sensibilité. Merci aux Trois Ourses de nous avoir permis de redécouvrir le merveilleux illustrateur et laissé deviner une personnalité généreuse et tellement respectueuse des enfants, de la nature, de la vie.

« VOILÀ, C'EST FINI », dit Grand Ours, « Voilà, c'est fini » dit Moyen Ours, « Voilà, c'est fini » dit Petit Ours « mais on est allés à Blois, où Boucle d'or a traversé la clairière bordée d'immenses fougères et parsemée de jacinthes blanches et bleues. Et ça continue à Cavaillon... C'est bon la soupe au melon ? ».

Brigitte Andrieux



Les références des livres cités sont répertoriées dans l'album-catalogue La Maison des Trois Ours-Hommage à Rojankovsky, Éditions Les Trois Ourses. Voir la note de lecture de Ruth Stégassy, p. 46.

L'exposition « La Maison des Trois Ours-Hommage à Rojankovsky » est coproduite par l'association des Trois Ourses, La Maison du livre de l'image et du son François-Mitterand de Villeurbanne, La Ville de Blois-Bibliothèque Abbé-Grégoire et la Médiathèque La Durançe/Cavaillon.

• Renseignements et location : Les Trois Ourses, 2 passage Rauch - 75011 Paris. Tél. 01 43 79 07 35 - Fax 01 43 79 07 42